

Actes du colloque annuel Perspectives 360°
organisé par l'Association des Cycles Supérieurs en Aménagement (ACSA)
de la Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal
25 - 28 mars 2019

2019

COLLOQUE
PESPECTIVES

360°

EDITEURS:

Clémentine Schelings

Aurélien Catros

Adélie De Marre

COMITE PERSPECTIVES 360° :

Adélie De Marre

Aurélien Catros

Karine Murachco

Clémentine Schelings

Benjamin Branget

Brooks Cameron Piper

Francis Joël Tchenkeu

Imprimé par Rubiks, Montréal (Canada)

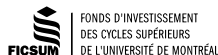
All rights reserved. Without limiting the rights under the copyright reserved above, no part of this publication may be reproduced, stored in, or introduced into a retrieval system, or transmitted in any form or by any means (electronic, mechanical, photocopying, recording, or otherwise) without prior written permission.

For permission requests, please contact: acsa.udem.contact@gmail.com

Printed in Canada

ISBN: 978-2-9816039-2-0

Perspectives 360° remercie ses sponsors et partenaires :



INTRODUCTION

Vous tenez dans les mains (ou sous votre pointeur de souris) les actes de la huitième édition de Perspective 360°. Cet évènement est le colloque annuel de l'ACSA (Association des Cycles Supérieurs en Aménagement) qui se donne la mission de diffuser les travaux des étudiants de la Faculté de l'aménagement. Le concept de l'évènement est de proposer aux étudiants une manière ludique de découvrir les travaux de leurs pairs à l'occasion du mois de la recherche.

Ainsi, chacun est convié à présenter son travail en 360 secondes, soit six minutes, dans une ambiance conviviale. Si ce défi invite les étudiants à prendre du recul sur leurs propres travaux et à susciter de nouveaux questionnements, il vise plus globalement à promouvoir le rayonnement des recherches de la communauté scientifique de la Faculté.

Comme l'écrivait le grand scientifique et vulgarisateur Jean-Claude Ameisen, il s'agit de « nous éveiller au monde et aux autres, entre étonnement et compréhension, émerveillement et terreur, apprentissage et invention, découvrant la réalité et explorant l'imaginaire. »



MOT DU DECANAT

...Un des grands privilèges d'une carrière universitaire est le fait de pouvoir côtoyer des jeunes gens intelligents et entreprenants, dont les actions sont causes d'optimisme en ces temps incertains. Les membres du comité organisateur du colloque Perspectives 360° font partie de cette relève qui donne espoir en un avenir meilleur. Ils nous ont fait honneur en mettant sur pied un événement bien organisé, stimulant et doublement utile, événement qui a contribué à leur propre développement intellectuel et a enrichi la formation de tant d'étudiants.

Parmi les chiffres que l'on peut citer pour décrire le colloque (huitième édition, dix-huit communications sur quatre jours, une quarantaine de personnes dans l'auditoire chaque jour, quatre prix du public, quatre prix scientifiques de l'Observatoire Ivanhoé Cambridge, sept bourses de la Faculté de l'aménagement), retenons celui qui est donné dans son nom : 360. Avoir 360 secondes, soit six minutes, pour présenter sa recherche, c'est tout un défi—un défi que les participants ont relevé avec brio—car la difficulté en communication, ce n'est pas de parler beaucoup mais de parler bien et d'aller à l'essentiel.

Que les organisateurs et les présentateurs soient donc félicités de leur belle réussite. Mais qu'ils soient aussi remerciés de leur apport si précieux à la Faculté. Que soient remerciés également les professeurs qui ont agi en tant qu'évaluateurs et les autres membres de la Faculté qui ont aidé à organiser le colloque.

Raphael Fischler, Doyen de la Faculté de l'aménagement

Mithra Zahedi, vice-doyenne (études supérieures)

Juan Torres, vice-doyen (recherche et partenariats)

Manon Guité, vice-doyenne (affaires académiques)

MOT DE LA PRÉSIDENTE DE L'ACSA

Architecture, Paysage, Urbanisme, Design. Autant de disciplines qui cohabitent au sein de la Faculté de l'aménagement sans trop se croiser, alors même que l'interdisciplinarité est inscrite dans le projet initial de l'institution. Trop absorbés par nos spécialisations respectives, nous oublions parfois que tous ces champs d'études sont inextricablement liés et dialoguent continuellement. Par ailleurs, la figure du chercheur isolé derrière ses piles de livres est hélas trop souvent une réalité, tant et si bien qu'il peut être difficile pour les étudiants d'échanger avec leurs pairs.

Heureusement, cette situation n'est pas immuable. Depuis maintenant huit ans, l'Association des cycles supérieurs en aménagement organise le colloque Perspectives 360°, où tous sont invités à partager leurs travaux à l'ensemble de la communauté facultaire. À travers la vulgarisation scientifique, l'évènement cherche autant à créer des liens entre les membres de la Faculté qu'à susciter échanges et débats, nécessaires à toute production intellectuelle de qualité.

En tournant les pages, vous trouverez les résumés des présentations qui ont constitué l'édition 2019 du colloque. Nous espérons qu'ils vous donneront un aperçu de la diversité des travaux et recherches actuellement menés à la Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal.

Adélie De Marre Présidente
Aurélien Catros Vice-président

MEMBRES DU COMITÉ ORGANISATEUR

Adélie De Marre

Doctorat en aménagement

Aurélien Catros

Ph.D. individualisé en architecture

Karine Murachco

DESS en MGP aménagement

Clémentine Schelings

Doctorat en aménagement

Benjamin Branget

Doctorat en aménagement

Brooks Cameron Piper

Maîtrise en aménagement, opt. VTP

Francis Joël Tchenkeu

Doctorat en aménagement

PERSPECTIVES 360°

TABLE DES MATIERES

LUNDI 25 MARS Espace de culture et culture de l'espace

Lucie Palombi

Du lisible au visible : sculpter le monde par les mots

Louis Caudron

Le 'chantier spectacle', comprendre la représentation du chantier accompagné par des interventions artistiques et culturelles

Mauro Cossu

L'évènement culturel comme contraste à la condition d'isolement : le cas du 'Festival do Boi-Bumbá' dans le contexte fragile de Parintins au Brésil

Alexandre Campeau-Vallée

Vers quelles représentations de la nature dans la photographie de paysage ?

Audrey Bastien

Les valeurs culturelles en regard des paysages de cours d'eau : le cas du Ruisseau Vacher

MARDI 26 MARS Conception en aménagement, des designers aux projets

Maxim Lamirande

Explorer les dynamiques entre membres d'une équipe collaborative en design

Virginie Tessier

L'évaluation socioculturelle des projets de design collaboratif en situation d'apprentissage

Leyla Lardja

Le jeu sérieux comme outil d'apprentissage et d'analyse des effets de fixation en écoconception

Julie Bédard

Uvattiniitunga Chez moi (je suis) Proposition de logement industrialisé pour le Nunavik avec urbanisme conscient

Amanda Carvalho

Du garage au garage : La qualité de vie à l'intérieur des tours de copropriétés. Le cas de Londrina au Brésil

MERCREDI 27 MARS Les enjeux montréalais : du centre-ville aux banlieues

Rana Boubaker

Viellir à Montréal : entre appropriation de l'espace résidentiel et adaptation à un milieu en changement

Lise Walczak

Les enjeux urbanistiques de la conservation du patrimoine urbain de la banlieue de Montréal

Zakia Hammouni

L'expérience vécue des professionnels soignants dans un hôpital contemporain à Montréal

JEUDI 28 MARS Regards croisés sur des espaces singuliers

Roubens Bruno

Le centre communautaire 'colmena' de Miramar à Zapopan (Mexique) à travers les regards des adolescents

Florilène Cornier, Hilina Hailu, Yesbil Lopez-Vera & Carolina Ramirez

Verticalisation dans le centre historique de Guadalajara, Mexique : analyse du processus de développement immobilier contemporain

Caroline Tanguay

Randonnée pédestre et aménagement de sentiers en terres privées : les pratiques et représentations de la propriété foncière à l'épreuve de l'accessibilité territoriale

Brooks Cameron Piper

Palimpsestes du mouvement moderne : l'autoroute surélevée et le rôle renouvelé du patrimoine

Aurélien Catros

Entre espaces virtuels et espaces réels — le paradoxe du lieu de conception

LUNDI 25 MARS

Espace de culture et culture de l'espace



Maja Kohn, artiste slovaque,
installation intitulée *Bedčerná*

COLLOQUE
PERSPECTIVES
3
6
0
25 - 28
MARS
2019

Université
de Montréal

Faculté de l'Aménagement
École de Design Intégratif



Lucie PALOMBI

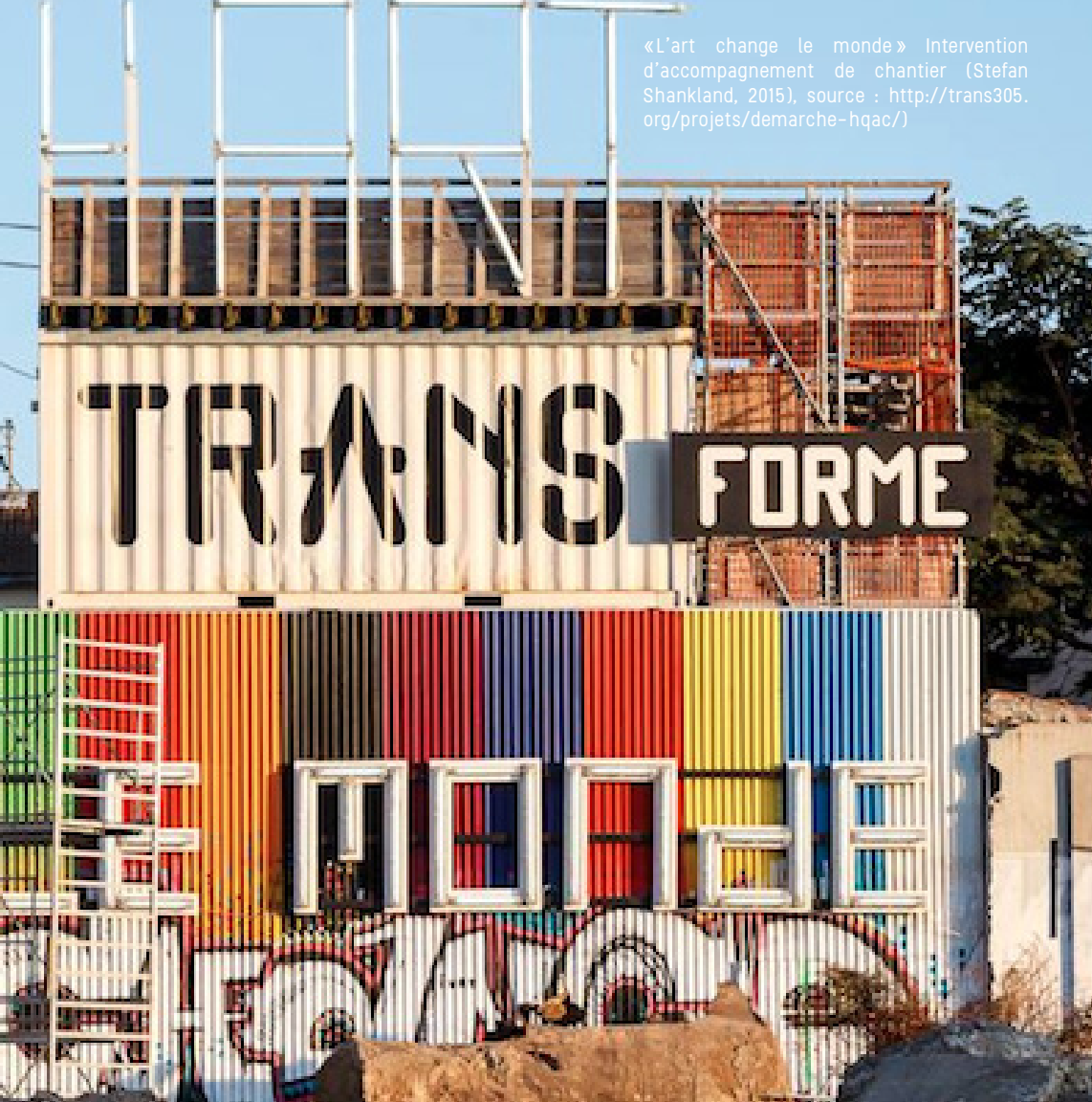
Doctorat individualisé en architecture (dir. J-P. Chupin)

SCULPTER LE MONDE PAR LES MOTS : QUELLE EST LA DÉFINITION DE L'ÉCRITURE EN ARCHITECTURE ?

Mots clés : architecture, écriture, littérature, monument, texte, genre littéraire, bibliothèque, livre, mots, analyse comparative, jury, architecte, écrivain, analogie, projet

Les Assyriens écrivaient leur maison pour ne pas l'oublier. Sur la tablette de terre, ils troquaient le tracé des plans pour celui des mots. Ainsi disaient-ils l'architecture. L'argile : support de transmission autant que matériau de construction. Aujourd'hui, lequel arrive le premier ? Le texte, ou l'architecture ? Si l'écriture peut sembler secondaire par rapport aux pratiques du dessin et du modèle, les énoncés s'avèrent être les compagnons fidèles du projet d'aménagement, avant sa genèse et bien après sa fin. Du cahier des charges au règlement incendie, du règlement d'urbanisme au programme d'architecture : tout se trame par les lettres. En situation de concours, l'enjeu est de taille ; décrire ne suffit plus, il faut convaincre. De l'expéditeur (concepteur) au destinataire (membre du jury), le texte doit rendre des comptes à ses lecteurs, qui se retrouvent face à une discussion à participant unique. L'architecte, absent, est désormais muet. C'est sur le texte, abri de mémoire ou monument littéraire, que le jury de concours va poser son action interprétative. C'est ce texte qui est chargé de faire parler les images. C'est ce texte qui va légitimer les partis architecturaux. C'est ce texte qui va raconter une histoire - celle du projet. Nos interrogations doctorales porteront sur la démarche des architectes qui participent à des concours et témoignent explicitement d'une relation du bâtiment au script. Les concours, procédures qui reposent sur un véritable dispositif d'analyse comparative, seront notre source documentaire privilégiée. Nous verrons aussi que les architectes, machines à métaphores, gagnent des prix pour leurs écrits. Au final, il s'agit de contribuer à une définition de l'écriture architecturale, et de sonder si elle ne constitue pas un genre littéraire en elle-même. À partir de quand le projet passe-t-il du lisible au visible ? Quels sont les contagions et intertextes révélés par l'écrit entre les œuvres architecturales et leurs auteurs ? Quelle analogie fondamentale pourrions-nous définir entre le travail d'écriture et l'activité de conception de projet ? Autant de questions qui exploreront les frontières des ouvrages – du livre de papier au livre de pierre.

Prix scientifique, Prix du public, Prix du meilleur résumé



Louis CAUDRON

Doctorat en aménagement (dir. M-M. Raynaud)

LE «CHANTIER SPECTACLE», COMPRENDRE LA REPRÉSENTATION DU CHANTIER ACCOMPAGNÉ PAR DES INTERVENTIONS ARTISTIQUES ET CULTURELLES

Mots clés : chantier urbain, re-présentation, spectacle, art et culture, espace public, sémiotique

L'accompagnement du chantier de grand projet urbain par des interventions artistiques et culturelles est expérimenté depuis une dizaine d'années. Il tire son origine, autant des artistes et autres créatifs qui cherchent de nouveaux terrains d'action, que des acteurs de l'aménagement qui veulent renouveler leur manière de faire et améliorer la relation du chantier avec son environnement urbain. Allant au-delà des mesures conventionnelles de limitation des nuisances ou de mitigation des incidences du chantier, cet accompagnement se développe comme une troisième approche pour favoriser son acceptabilité sociale, en complément de la concertation préalable de la population et de la gestion des parties prenantes lors du montage d'un projet. La forme de cet accompagnement peut aller de la réalisation d'œuvres in situ, d'expositions ou de recueils sur la mémoire du lieu... à celle de performances ou spectacles mettant en scène les activités de construction ou une certaine narration des lieux. Elles peuvent aussi inviter la population à participer à certaines activités, les conduire à la co-conception, voire à la co-réalisation de certains éléments du projet. L'accompagnement peut se dérouler ponctuellement ou sur la durée des travaux, localement ou sur l'ensemble du site et peut être conduit par une démarche : manière d'agir ou « démarche artistique ». Selon la forme qu'il va prendre, l'accompagnement va agir plus ou moins sur la manière dont le chantier se présente dans l'espace public de la ville. L'objectif de cette recherche est donc de comprendre la représentation, comme manière de présenter, du chantier de grand projet urbain accompagné par des interventions artistiques et culturelles. Notre hypothèse est que cet accompagnement peut faire du chantier un spectacle : nous parlerons alors de « chantier-spectacle ». Dans un premier temps, nous étudions les conditions rhétoriques pour la constitution du spectacle dans la représentation du chantier, au travers de la diversité des formes possibles d'accompagnement. Nous allons ensuite analyser la relation entre la forme de cette représentation spectaculaire et son contenu, afin d'en comprendre la signification possible, par l'étude sémiotique de quelques cas. Enfin nous discuterons de la valeur de cette spectacularisation du chantier, au regard de la sociocritique, pour mieux comprendre ses enjeux socio-culturels dans l'aménagement urbain.



Mauro COSSU

Doctorat en aménagement (dir. G. Lizarralde)

L'ÉVÈNEMENT CULTUREL COMME CONTRASTE À LA CONDITION D'ISOLEMENT : LE CAS DU «FESTIVAL DO BOI-BUMBÁ» DANS LE CONTEXTE FRAGILE DE PARINTINS AU BRÉSIL

Mots clés : Fragilité, isolement, événement culturel, Amazonie, recherche qualitative

Parintins est une ville de 110 000 habitants située sur une île fluviale, au milieu de la forêt amazonienne. Il n'y a pas de ponts ni de routes qui la relient à la capitale de l'État, Manaus, ou à d'autres localités du territoire, lesquelles ne peuvent être atteintes que par bateau. La distance géographique, la limitation des échanges, les désavantages liés à la pénurie d'infrastructures et les difficultés d'accès aux services ont toujours constitué un facteur critique et une limite au développement. La communauté de Parintins a réagi à cette condition d'isolement en élaborant une stratégie originale et efficace de valorisation de ses traditions folkloriques. Le moteur de cette stratégie est le « Festival do Boi-Bumbá » qui contribue de manière significative à alimenter l'économie locale et à attirer visiteurs et investissements. En ce sens, il représente une sorte d'«antifragilité culturelle» capable d'accélérer les processus de transformation, ainsi qu'un instrument de consensus pour un scénario de développement partagé. Pourquoi ce festival annuel est une réussite? L'hypothèse est que pour lutter efficacement contre la fragilité dans des contextes extrêmement isolés il ne faut pas investir (exclusivement) dans les infrastructures, mais plutôt sur les réseaux immatériels, la cohésion sociale et le capital humain. La recherche propose une démarche qualitative à travers une trentaine d'entretiens avec des acteurs clés, une vingtaine de récits des habitants, une analyse des réseaux et une série de stratégies de triangulation et de validation (par exemple, la comparaison de nouvelles données empiriques avec la littérature grise). Les données collectées permettront : a) de cartographier la dimension socio-spatiale de l'événement ; b) de comprendre son héritage matériel et les impacts intangibles (consolidation de l'identité locale) ; 3) de mettre en lumière l'«effet pulsar», c'est-à-dire les effets multiplicatifs sur l'évolution urbaine qui sont associés à l'événement. Les analyses et les cartographies réalisées seront utiles à la communauté locale pour limiter les criticités et orienter des politiques vertueuses associées au Festival. De plus, les résultats de la recherche aideront à construire un cadre de connaissances utile aux praticiens, chercheurs et décideurs politiques pour comprendre et contraster la fragilité des populations qui vivent dans des territoires marginaux, régions insulaires et montagneuses, zones éloignées et difficilement accessibles.



Alexandre CAMPEAU-VALLEE DESS Environnement et développement durable

VERS QUELLES REPRÉSENTATIONS DE LA NATURE DANS LA PHOTOGRAPHIE DE PAYSAGE ?

Mots clefs : wilderness, photographie de paysage, feu de forêt, pastorale, Yosemite National Park, nature, culture

L'empreinte incessante de l'humain sur le territoire a entraîné un changement de paradigme dans la photographie de paysage. Depuis les années 1970, la représentation d'une nature idyllique à protéger a fait place à la documentation d'un « man altered landscape » dominé par les risques technologiques et les catastrophes. La photographie aérienne se mélange aujourd'hui aux nouvelles technologies pour produire des scènes post-apocalyptiques proches de l'abstraction. Tant dans la facture que dans les méthodes, certaines photographies rejoignent celles prises par la NASA. Le photographe, qui survole le territoire en hélicoptère et qui peut désormais photographier par drone sans se trouver derrière sa caméra, se distance lui aussi physiquement de son sujet. Or, en créant des scènes où les motifs de la destruction s'approchent de l'impalpable, le risque environnemental peut lui aussi devenir abstrait et faire place à une désensibilisation du spectateur. À cet égard, je me demande vers quelles représentations de la nature tendra la photographie de paysage, si cette nature semble éradiquée du cadre photographique au profit d'images de pure dévastation. L'être humain, en transposant le sublime naturel pour le sublime postindustriel n'est-il pas désormais uniquement émerveillé par lui-même ? En prenant compte l'évolution de la photographie de paysage, depuis les premières représentations du wilderness jusqu'à celles de l'anthropocène, j'allie mes recherches théoriques à ma pratique photographique afin de questionner le traitement actuel de la nature dans la photographie de paysage. Ma présentation revient sur l'histoire de la photographie de paysage pour ensuite mettre en scène mes photographies, qui tentent de rétablir l'échelle d'un dialogue nature-culture dans cette création culturelle qu'est le paysage.



Les valeurs culturelles, Audrey Bastien, mars 2019

Audrey BASTIEN

Maîtrise en aménagement, option « Ville Territoire Paysage »

(dir. D. Dagenais & G. Domon)

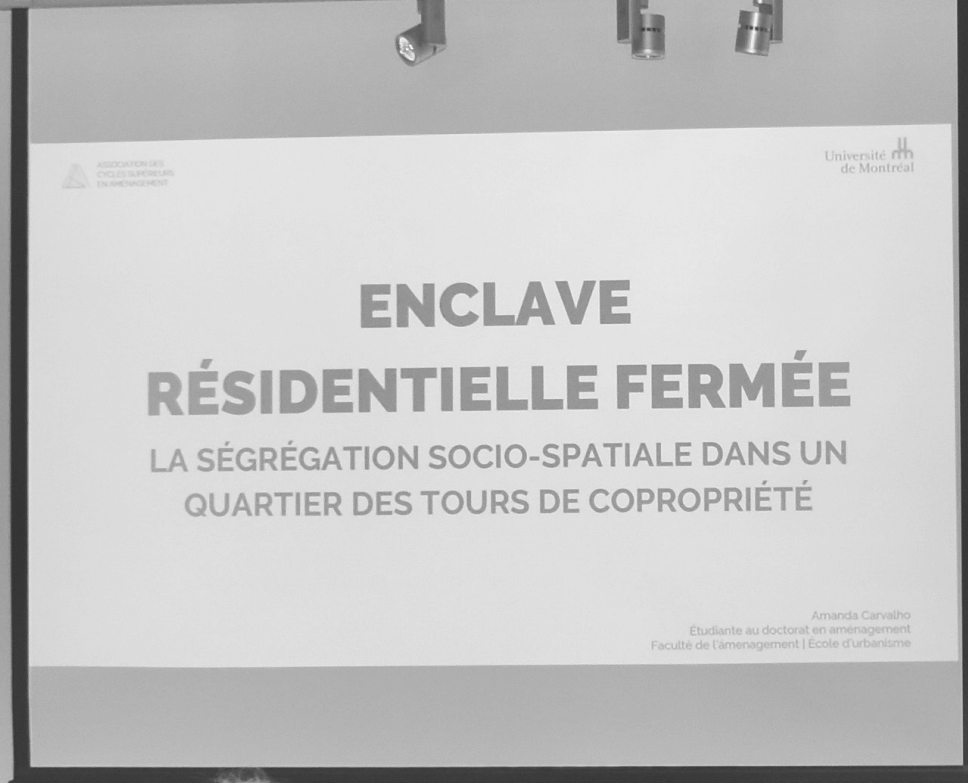
VALEURS CULTURELLES ET PAYSAGES DE COURS D'EAU : LE RUISSEAU VACHER

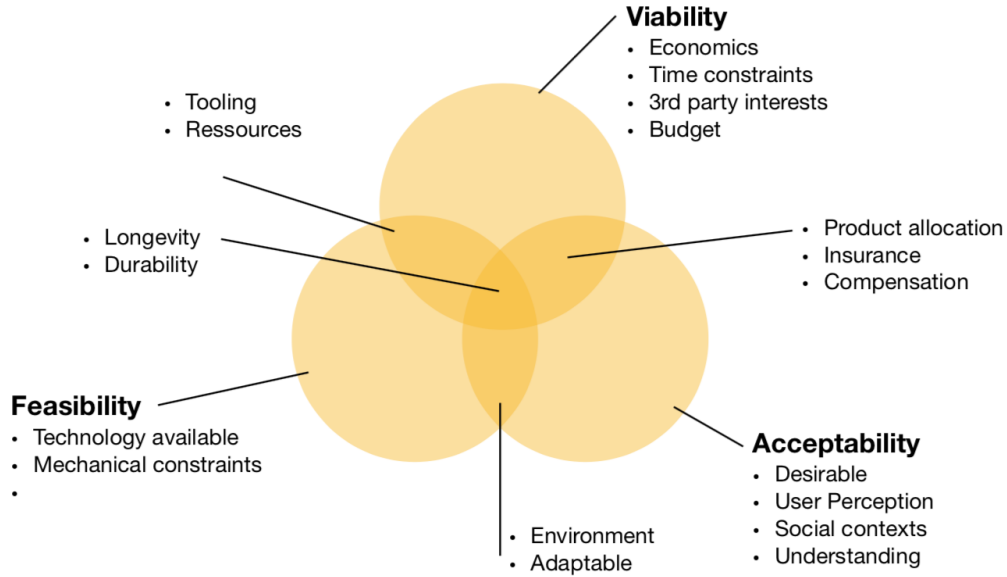
Mots clefs : valeurs culturelles, paysage, cours d'eau, ruisseau, acceptabilité sociale, environnement, balade commentée, paysage rural, ruralité, ruisseau Vacher, Lanaudière, Sainte-Marie-Salomé, Saint-Jacques

Les paysages de cours d'eau sont sujets de débat dans de nombreux contextes d'aménagement du territoire: acceptabilité sociale, sentiment de sécurité, risque inondation... Le ruisseau Vacher, qui traverse trois municipalités rurales et agricoles dans Lanaudière, au Québec, n'est pas en reste : plusieurs caractérisations ont permis d'y faire des inventaires floristiques, fauniques, pédologiques et aquatiques depuis quelques années. Le ruisseau fut aussi un cas d'étude de valorisation économique du territoire. De plus, ce ruisseau submerge plusieurs terrains périodiquement et son tracé subit des changements perceptibles dus au débit d'eau, d'année en année. Si la qualité de l'eau, la faune et la végétation sont priorisées dans les études de ce territoire, l'enjeu des valeurs culturelles actuelles reste à aborder. Ma recherche vise à bonifier le travail précieux des différents organismes impliqués dans le contrôle et l'aménagement du ruisseau, afin d'ajouter une dimension sociale à celui-ci. Je m'intéresse tout spécialement à cette relation entretenue, ce regard unique, pour ne pas dire intimiste, qu'ont les propriétaires habitant le long du ruisseau Vacher vis-à-vis de ces paysages. En ayant un portrait global des valeurs accordées au cours d'eau, il est alors plus facile de communiquer avec les riverains, que ce soit pour des questions d'aménagements environnementales ou encore de sensibilisation. Le ruisseau Vacher est particulièrement propice à ce genre de recherche vu les études antérieures. J'ai mené huit entrevues de type « balade commentée » au début de l'hiver, une dizaine d'autres est à venir au printemps prochain. Cette approche novatrice permet d'accéder aux valeurs culturelles des riverains, en regard de ce cours d'eau rural, puisque ce sont eux qui décident du parcours, en fonction de ce qui les attire ou les rebute. De plus, la caractérisation sensible de l'aménagement à l'échelle résidentielle et territoriale, ainsi que l'exploration historique des municipalités, offrent un portrait plus fin des valeurs culturelles par rapport aux paysages du ruisseau Vacher.

MARDI 26 MARS

Conception en aménagement,
des designers aux projets





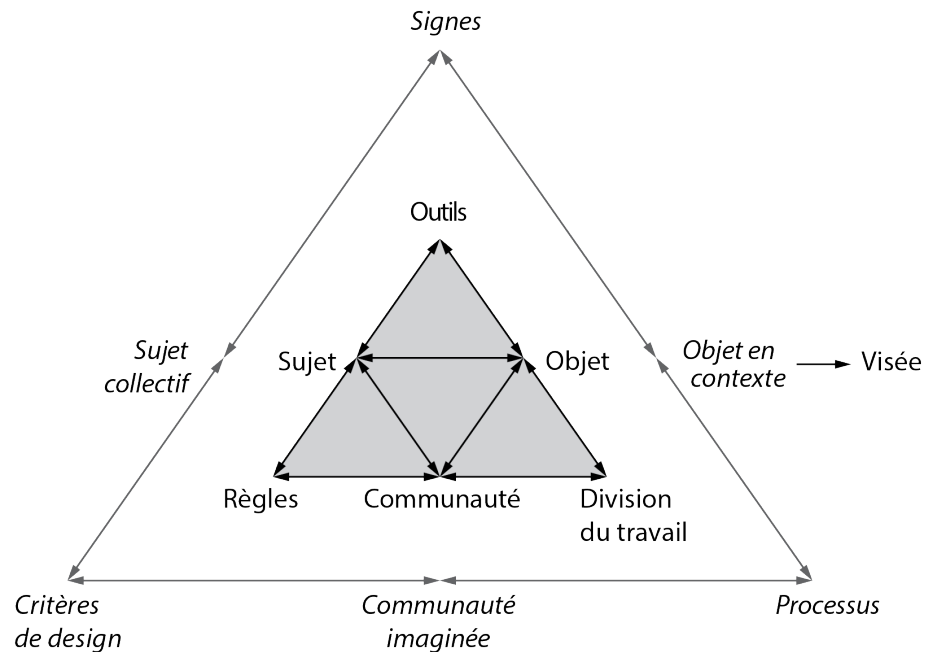
Maxim LAMIRANDE

Maîtrise en aménagement, option « Design et Complexité » (dir. M. Zahedi)

EXPLORER LES DYNAMIQUES ENTRE MEMBRES D'UNE ÉQUIPE COLLABORATIVE EN DESIGN

Mots clefs : collaboration, design collaboratif, compréhension partagée, développement de produits, conception, étude de cas.

Mon projet de recherche entrecroise les théories de la collaboration et leur mise en pratique dans des équipes multidisciplinaires en conception de nouveaux produits. Il repose sur les concepts du teamwork, collaboration et collaborative design (codesign) qui se prêtent à un nombre croissant d'industries. Tandis que certaines recherches attestent aux bénéfices de leur assimilation dans les groupes de recherche et développement, on connaît encore plusieurs difficultés ou échecs dans les projets collaboratifs. Il semble que le développement d'une compréhension partagée des objectifs et méthodes du projet entre les membres de l'équipe détermine son succès et l'efficacité de l'équipe. Plusieurs facteurs influencent ce développement, tel que les compréhensions individuelles, les expertises respectives, l'intérêt, les valeurs et croyances, même la volonté des participants. Ces facteurs deviennent plus radicaux encore lorsque les disciplines des membres varient; on dit que les équipes multidisciplinaires peuvent parfois parler des langages différents, c'est-à-dire que les mot-clés partagés ne s'associent pas aux mêmes définitions ou intentions. Cette recherche prend une approche qualitative d'étude de cas permettant de jouer un double rôle de chercheur et designer participant pour explorer les dynamiques entre membres d'une équipe multidisciplinaire pendant 10 semaines. Cette approche permet d'analyser les dynamiques d'équipe à partir d'un codage des observations, journaux, sketches et artéfacts. Le codage révèle des instances saillantes auxquels les facteurs qui influencent le développement d'une compréhension partagée sont évidentes. Ensuite, les résultats permettent de dissimuler les facteurs du cas, puis proposer une réflexion sur l'étude, la méthode d'analyse et les résultats.



Modèle de la théorie de l'activité adapté au design (Designerly Activity Theory model), Zahedi, Mithra et Tessier, Virginie, Traduit de : Zahedi, M., & Tessier, V. (2018). Designerly activity theory: Toward an ontology for design research. Catalyst, 1, 319-333. Limerick, Irlande: DRS., 2018

Virginie TESSIER

Doctorat en aménagement (dir. M. Zahedi)

L'ÉVALUATION SOCIOCULTURELLE DES PROJETS DE DESIGN COLLABORATIF EN SITUATION D'APPRENTISSAGE

Mots clefs : design collaboratif, évaluation, approche par projet, approche socioculturelle, théorie de l'activité

La collaboration est maintenant une approche de travail courante en milieu professionnels. La complexification des projets amène les experts à solliciter l'expérience des autres pour compléter leur expertise. Au niveau pédagogique, un ajustement s'est formé par l'ajout de travaux d'équipe dans la structure existante de l'approche par projet. Toutefois, les spécificités de la collaboration, comme la co-construction de connaissances ou l'interdépendance des tâches, restent peu adressées. Un écart subsiste entre l'intention et l'implantation pédagogique lors de l'évaluation des apprentissages. Alors que l'intention favorise un contexte social où les interactions enrichissent les savoirs collaboratifs, la résultante de l'implantation reste souvent axée sur l'individu. Le noyau collaboratif se concentre sur la visualisation commune du produit final et sur la complicité d'une équipe structurant le cheminement vers l'émergence créative. Ce contexte d'évaluation demande une flexibilité qui n'est pas fournie par les approches traditionnelles. Les recherches sur l'évaluation démontrent que cette activité est le plus grand motivateur à l'apprentissage, mais le manque de cohérence est à risque de dévaloriser les bénéfices collaboratifs. La perspective socioculturelle propose un cadre théorique riche qui a peu été implanté en pédagogie jusqu'à ce jour. La théorie propose une vision en harmonie avec les visées collaboratives où l'externalisation des connaissances précède et enrichit leur internalisation par l'apprenant. La théorie de l'activité (TA) opérationnalise les concepts socioculturels grâce à un modèle triangulaire composé de sept éléments. Favorisant une compréhension systémique des situations dynamiques, le modèle de la TA a récemment été adapté à la réalité sociale du design. L'ajout d'une seconde dimension jumelle les éléments initiaux avec un élément analogue spécifique au design. La visée de cette recherche est de proposer une stratégie d'évaluation développée pour créer un dialogue entre les principes socioculturels, la théorie de l'activité et les dynamiques collaboratives en se basant sur la valorisation du social, de l'interactivité et de l'émergence. Un processus d'évaluation formatif étendu sur la durée d'un projet permettra de confronter les équipes à leur évolution, leurs tensions et leurs contradictions via l'instauration d'un point de vue réflexif et critique sur soi-même et autres. L'émergence d'un espace de négociation dans l'équipe permettra la re-socialisation de l'objet d'évaluation en s'adaptant à l'émergence créative propre au design collaboratif.

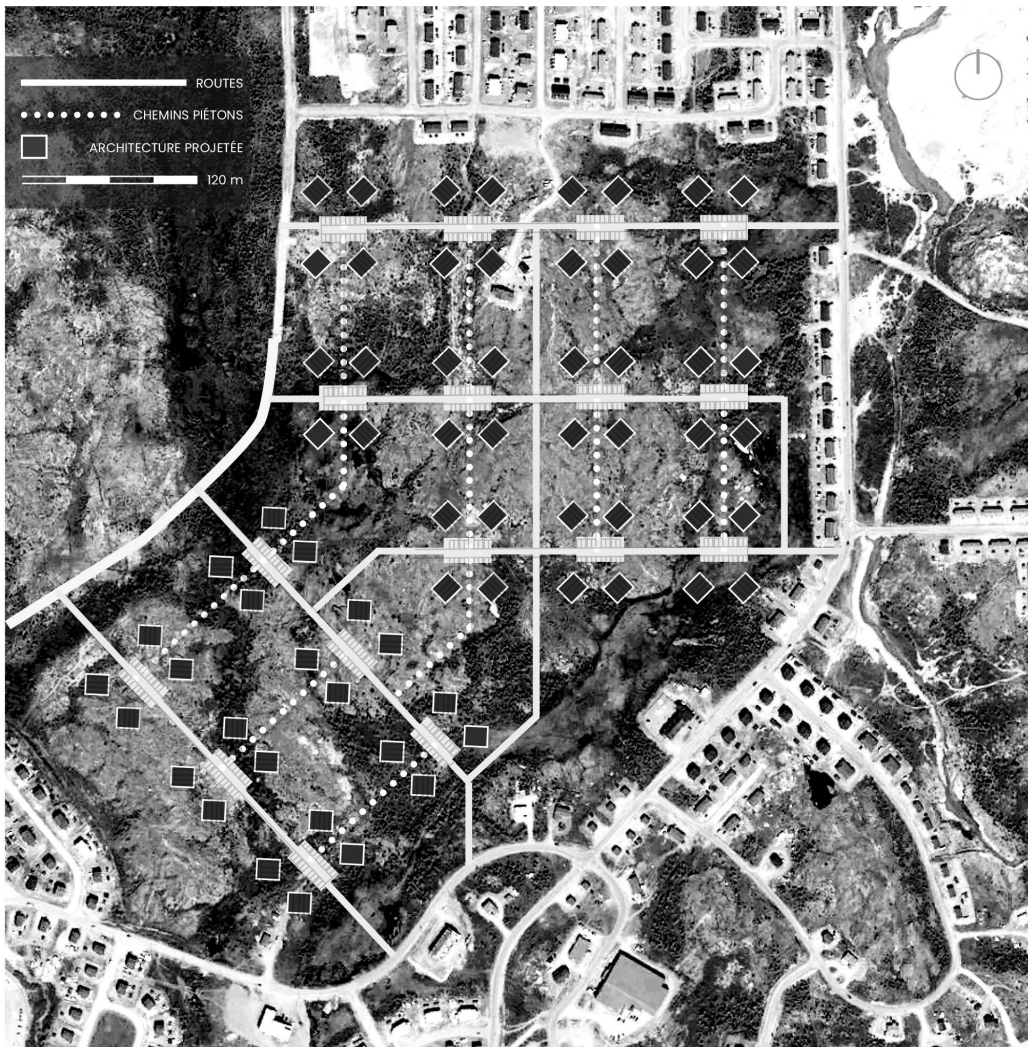
Leyla LARDJA

Doctorat en aménagement (*dir. C. Abrassart*)

LE JEU SÉRIEUX COMME OUTIL D'APPRENTISSAGE ET D'ANALYSE DES EFFETS DE FIXATION EN ÉCOCONCEPTION

Mots clés : écoconception innovante, écoconception réglée, jeux sérieux, analyse de cycle de vie environnementale, prospective, fixation cognitive, recherche intervention

Les enjeux de la résilience urbaine face aux changements climatique tout comme le virage numérique pose aux entreprises le défi de s'adapter à l'évolution rapide et radicale du marché. Comment se préparer au futur tout en assurant le succès d'aujourd'hui ? Il faut dire que le manque de temps et les incertitudes du marché rendent difficile l'articulation de l'innovation incrémentale et l'innovation de rupture notamment dans les firmes d'architecture. La première répond à des besoins à court terme dans un contexte de conception réglée, alors que la seconde a pour but de préparer l'entreprise aux changements sectoriels à long terme grâce à la conception innovante. Cette communication propose d'analyser les effets de fixation chez les concepteurs en bâtiment au moyen d'un jeu sérieux introduisant ces derniers à l'analyse de cycle de vie environnementale (ACVE). Ce jeu fut développé dans le cadre d'une recherche-action visant l'exploration de la question d'équilibre dynamique entre conception réglée et conception innovante dans la gestion d'une firme d'architecture. Il faut dire que la demande croissante pour une architecture durable nécessite une réorganisation des processus traditionnels de conception réglée vers des processus d'écoconception innovante. Ce virage exige la construction de nouvelles capacités, tel que définie dans la théorie organisationnelle dynamic capability, pour que les firmes soient en mesure d'intégrer de nouvelles connaissances en développement durable et de capitaliser sur les connaissances acquises afin d'améliorer la qualité des projets et d'en optimiser le processus. Nous vous invitons donc à embarquer dans l'aventure d'une nouvelle doctorante qui va tenter par le jeu de comprendre le phénomène de fixation en écoconception et son impact sur l'équilibre dynamique entre les deux modes de conception. Pour se faire nous allons tout d'abord entreprendre un voyage épistémologique interdisciplinaire pour comprendre l'articulation entre les différents niveaux de créativité touchant autant des notions théoriques allant de la psychologie organisationnelle aux théories du management et de la conception, ainsi que des enjeux de pilotage opérationnel très concrets. Au terme de cette mise en contexte, un bilan réflexif de la mise œuvre de l'expérimentation et des résultats attendues vous seront présentés.



Julie BEDARD

Baccalauréat en architecture, 3e année (dir. R.-B. Richard)

UVATTINIITTUNGA CHEZ MOI (JE SUIS) PROPOSITION DE LOGEMENT INDUSTRIALISÉ POUR LE NUNAVIK AVEC URBANISME CONSCIENT

Mots clés : logement abordable, Nunavik, industrialisation du bâtiment, adaptabilité spatiale et temporelle, intégration culturelle, urbanisme nordique

Ayant pour thématique le logement pour le plus grand nombre, Uvattiniittunga vise à apporter une nouvelle approche du logement abordable dans les communautés inuites au Nunavik. Le projet propose des pistes de réponses aux enjeux que pose ce type de logement. Cette démarche s'inscrit dans une volonté d'optimisation du processus constructif grâce à l'application d'un système d'industrialisation du bâtiment. Cette optique permet alors une diminution des coûts grâce à une préfabrication en usine, une réduction des déchets grâce à une utilisation intelligente de la matière ainsi qu'une facilitation de la logistique de transport et d'installation. Uvattiniittunga propose un prototype de logement culturellement adapté aux pratiques des habitants des villages nordiques du Nunavik. Il réagit donc au parc immobilier existant qui est non seulement insuffisant, mais qui n'est ni flexible face aux besoins des ménages ni culturellement adapté. Uvattiniittunga propose donc une adaptabilité dans le temps et l'espace qui permettrait aux logements de répondre facilement aux différents scénarios de vie familiale. Avec une expansion physique permise dans le temps, toutefois limitée à une rationalisation de l'enveloppe, le plan peut tout de même évoluer grâce aux variétés typologiques proposées. La densité suggérée par le projet permet d'éviter l'étalement urbain pour le même espace donné grâce à un urbanisme conscient et adapté aux réalités locales. D'inspiration métaboliste, cette organisation urbaine permet une concentration des habitations qui facilite la gestion des eaux par camion-citerne ainsi que la création d'un sentiment de voisinage. Les espacements créés entre ces zones denses permet aux vents dominants d'être filtrés, créant des zones à vélocité réduite, et une diminution de l'accumulation de neige grâce à une implantation efficace et permet aux habitants d'entretenir un meilleur contact avec le sol. Il est important de considérer que le mode de vie sédentaire est relativement récent (quelques décennies seulement) pour la nation Inuite et qu'il a été implanté par la force. La relation à l'habitat a donc drastiquement changé en peu de temps et n'était pas naturelle. Uvattiniittunga propose des typologies de logement variées au confort des valeurs modernes (ventilation naturelle, ensoleillement, etc.) qui favorisent la pratique des traditions inuites et encouragent une réconciliation avec la notion du cadre bâti.



Amanda CARVALHO

Doctorat en aménagement (*Dir. M. Guenet*)

DU GARAGE AU GARAGE : LA QUALITÉ DE VIE À L'INTÉRIEUR DES TOURS DE COPROPRIÉTÉS. LE CAS DE LONDRINA AU BRÉSIL

Mots clés : forme urbaine, ségrégation spatiale, gated community, enclave résidentielle

Notre recherche vise à comprendre la relation entre la ségrégation sociospatiale et la forme urbaine, celles des enclaves résidentielles fermées, notamment par la construction en hauteur. On observe la multiplication de l'enclavement résidentiel nourri surtout par la peur de violences urbaines de la classe moyenne et aisée qui s'auto ségrègent dans leurs quartiers fortement sécurisés. Cependant, cette fermeture, au lieu de résoudre les problèmes d'insécurité des classes privilégiées, intensifie encore plus un processus historique d'inégalité et insère dans l'espace urbain divers problèmes tels que la discontinuité et la fragmentation du réseau routier, l'intensification du trafic, la perte de la vitalité urbaine, et ironiquement la violence urbaine. Cette forme urbaine peut renforcer la ségrégation spatiale entre les différents groupes sociaux. Au Brésil, l'enclavement se produit notamment sous la forme de tours, qui entre les années 1980 et 2010 a augmenté de 46%. Différemment des « gated communities », les quartiers des tours de copropriété sont ouverts et ne présentent pas de barrières visibles d'accès. Cependant, ils semblent produire une frontière socialement, historiquement et mentalement construite dans l'inconscience de la population. Autrement dit, les quartiers de tours de copropriétés ne conforment pas des enclaves physiquement fermées, mais socialement fermées. Notre hypothèse réside dans le fait que les quartiers des tours accentuent la désagrégation sociale entre les résidents, et cela serait observer en trois échelles de ségrégation résidentielle : (1) désagrégation interne-externe, c'est-à-dire un faible rapport social entre ceux qui habitent le quartier de tours et ceux qui habitent les quartiers immédiats; (2) désagrégation à l'intérieur même du quartier, il est une hiérarchisation sociale qui diffère les résidents du quartier soit par la localisation ou par la qualité architecturale de leur immeuble, contribuant alors à l'affaiblissement de la cohésion sociale dans le quartier ; (3) et désagrégation intra-immeuble, à savoir une hiérarchisation sociale dans la tour, soit entre les résidents de différents étages ou entre les résidents et le personnel de services. Afin d'en vérifier, nous étudierons le cas du quartier « Gleba Palhano » à Londrina au Brésil, qui depuis la fin des années 1990 se développe de façon intense sans considérer les problèmes urbains d'inégalité sociale qui s'en découle.

Prix scientifique, Prix du public

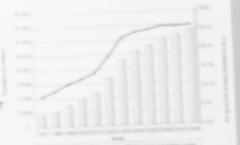
MERCREDI 27 MARS

Les enjeux montréalais :
du centre-ville aux banlieues

Contexte de l'étude

Une offre résidentielle qui s'accroît pour les aînés

La population aînée au Canada s'accroît :
20,5 % de la population totale en 2040



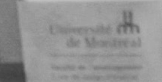
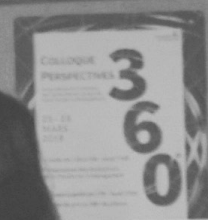
La mise en œuvre de plans et d'actions pour
cette population.

- Des stratégies pour améliorer la **qualité** de vie de la population aînée.
- Le marché des résidences pour aînés à Montréal se caractérise par une forte demande.

Vieillesse et villes
amies



Source : Statistique Canada, 2016





Vivre en résidence pour aînés, « Vivre en résidence », 10 Juillet 2015, <http://www.vivreenresidence.com>

Rana BOUBAKER

Doctorat en aménagement (dir. P. Negron)

VIEILLIR À MONTRÉAL : ENTRE APPROPRIATION DE L'ESPACE RÉSIDENTIEL ET ADAPTATION À UN MILIEU EN CHANGEMENT

Mots clés : résidence pour aînés, espace urbain et architectural, «chez-soi», qualité de vie, changements urbains

Le marché des résidences pour aînés à Montréal se caractérise par une forte demande. Ces résidences suivent les normes établies par le gouvernement du Québec et les municipalités afin de répondre aux besoins des aînés toutefois, les principes de la conception universelle sont rarement intégrés dans ces projets ce qui affecte la maîtrise de l'aîné sur son environnement. En plus, les quartiers où se localisent ces résidences sont en changement (gentrification, revitalisation ou immigration) et ceci a une influence sur le bien-être des aînés. Si la littérature montre la manière dont le milieu de vie affecte les habitudes de la personne âgée et son inclusion dans la communauté, la contribution de l'espace résidentiel, à l'échelle de la résidence et du quartier, dans l'adaptation de l'aîné aux changements reste encore floue. Notre recherche doctorale vise à comprendre le rôle de cet espace résidentiel dans les stratégies adoptées par la personne âgée pour recréer un chez-soi après un déménagement dans une résidence pour aînés. Nous avançons une hypothèse sur l'importance des caractéristiques urbaines et architecturales dans l'appropriation de l'espace résidentiel et la qualité de vie des personnes âgées. Nous avons deux questions de recherche : Dans quelle mesure des éléments architecturaux et urbains de la résidence pour aînés influencent la satisfaction de la personne âgée par rapport à sa qualité de vie ? Comment participent-ils au processus de création du « chez-soi » lorsqu'on vit en résidence pour aînés? Pour répondre à ces questions, nous emploierons une approche méthodologique mixte. La littérature en gérontologie environnementale et en gérontologie géographique, nous a permis d'identifier les éléments de l'espace susceptibles d'affecter le bien-être chez la personne âgée. Un questionnaire auprès d'aînés vivant en résidence validera l'influence de ces éléments sur leur satisfaction. Des entrevues semi-dirigées avec 32 personnes qui habitent en résidence depuis plus de huit années permettront l'étude du rôle de l'espace résidentiel dans l'adaptation de l'aîné aux changements. Finalement, des entretiens auprès des promoteurs en charge des résidences sur les facteurs de localisation privilégiés nous permettra de les confronter aux attentes des personnes âgées. Nous présenterons dans cette communication les détails des cadres théorique et méthodologique de notre recherche.

Prix scientifique, Prix du public



Le Manoir Christie, Saint-Jean-sur-Richelieu. Photographie prise par Louis-Philippe Rousselle-Brosseau en décembre 2017

Lise WALCZAK

Doctorat en aménagement (dir. G. Beaudet)

LES ENJEUX URBANISTIQUES DE LA CONSERVATION DU PATRIMOINE URBAIN DE LA BANLIEUE DE MONTRÉAL

Mots clés : banlieue, culture, patrimoine, patrimonialisation, territoire, Montréal, Grand-Montréal

Depuis plusieurs décennies, la banlieue de Montréal est en proie à une constante transformation urbaine; sa requalification et sa conservation se trouvent au cœur des enjeux du patrimoine bâti et culturel. La constitution d'un patrimoine de banlieue s'amorce progressivement et témoigne d'un changement de regard au Québec. Plusieurs municipalités de banlieue telles que Boucherville, Terrebonne ou La Prairie, reconnaissent l'intérêt d'une mise en valeur du patrimoine urbain et de ses milieux de vie. Aujourd'hui, entre conservation et développement territorial, ces dernières font face à de nombreux enjeux, notamment économiques (emplois, attractivité touristique...), sociaux et urbains (transformation du cadre bâti, concurrence entre les territoires). La question générale de la recherche est donc de savoir : comment la banlieue de Montréal dont les traces du passé ne s'inscrivent pas aussi distinctement, dans une histoire ancienne — et dont on dit souvent que l'identité même s'est construite sur ce qu'on appelle la modernité — se dote-t-elle d'une dimension patrimoniale? L'objectif de la recherche sera de se concentrer sur les processus de patrimonialisation observés dans le paysage urbain de la banlieue en analysant ses composantes : l'objet, les acteurs et les discours. L'hypothèse avancée est la suivante : dans un contexte sociétal où les enjeux de planification interpellent de nombreux acteurs, le développement culturel et la recherche d'identité est le principal vecteur de la patrimonialisation. La méthodologie pour répondre à la problématique est de type qualitatif et hypothético-déductif. Celle-ci suit trois approches différentes qui analysent les discours et les regards sur le patrimoine urbain et la patrimonialisation. La première approche, historique, permet de traiter les sources documentaires afin de retracer l'action patrimoniale locale. La seconde géographique s'interroge sur les modes d'organisation territoriale et de différenciation par rapport aux fonctions qui s'y déroulent. La question soulevée par cette approche est la suivante : quels territoires, au sein de la métropole montréalaise, émergent comme lieux patrimoniaux ou lieux culturels, et pourquoi ? Enfin, une approche systémique permet de modéliser les rapports sociaux qui s'entrechoquent autour des actions patrimoniales. Cette recherche vise à considérer la banlieue comme un objet de patrimoine avec l'espoir de renouveler la réflexion sur son potentiel de conservation et de valorisation.



Zakia HAMMOUNI

Doctorat en aménagement (dir. T. Poldma)

L'EXPÉRIENCE VÉCUE DES PROFESSIONNELS SOIGNANTS DANS UN HÔPITAL CONTEMPORAIN À MONTRÉAL

Mots clés : Hôpital contemporain, Design hospitalier, professionnels de la santé, expérience vécue, environnement physique, qualité des soins

Notre recherche doctorale est exploratoire et vise à faire émerger les enjeux liés à la qualité des soins en rapport avec l'environnement physique, identifier les attributs de cet environnement qui facilitent le travail et favorisent le bien-être des professionnels soignants, et de proposer des pistes de compréhension de l'expérience vécue des professionnels soignants à travers l'exemple d'un nouveau centre hospitalier universitaire (CHU). Dans le contexte de modernisation des hôpitaux à Montréal, ce CHU a intégré des approches contemporaines de design. L'environnement physique est projeté pour atténuer le stress des usagers et assurer le bien-être du patient en particulier. Dans ce contexte, nous ne savons pas comment cet environnement physique est vécu par les professionnels soignants. De plus, la littérature scientifique montre un manque de connaissances concernant l'interaction des professionnels soignants avec l'environnement physique à l'hôpital et comment cet environnement influence leur travail. Notre approche est constructiviste dans laquelle nous avons étudié 02 unités de soins, de configuration spatiale et spécialité médicale différentes. Pour comprendre la situation des professionnels soignants, nous avons posé un regard sur leur vie quotidienne en utilisant d'un devis qualitatif. Nous avons fait l'observation directe du cadre physique et du comportement spatial de ces professionnels, suivie de 44 entretiens semi-dirigés de divers professionnels soignants des unités de soins étudiées. Dans l'analyse des données nous avons procédé à une interprétation phénoménologique des expériences vécues des professionnels soignants par l'analyse des textes de décodage verbatim des entretiens et la révision du texte des observations. Les résultats préliminaires émergents, montrent une insatisfaction de ces professionnels, vis-à-vis de leur environnement. Ces professionnels considèrent que l'environnement physique ne permet pas la socialisation et non facilitateur à leur travail. Toutefois, à l'exception des ergothérapeutes, les professionnels considèrent l'environnement physique des chambres des patients, agréable, facilitateur à leur travail et permet une bonne interaction avec les patients et leurs proches. Notre contribution consistera à faire émerger les enjeux liés à la qualité des soins en rapport avec l'environnement physique des hôpitaux en considérant les besoins des professionnels soignants en plus de ceux des patients et de suggérer des pistes de conception pour l'avenir.

JEUDI 28 MARS

Regards croisés sur des espaces singuliers

Randonnée pédestre sur les terrains privés : les pratiques et représentations de la propriété foncière à l'épreuve de l'accessibilité territoriale

Caroline Tanguay – 28 mars 2019 – Perspectives 360

COLLOQUE
PERSPECTIVES
360°

Venez découvrir la richesse des recherches et travaux de l'Université de Montréal

local 1150
admission à l'engagement
1150

Université de Montréal
Faculté de l'aménagement
École de design industriel



Roubens BRUNO

Maîtrise en Urbanisme (dir. J. Torres)

LE CENTRE COMMUNAUTAIRE « COLMENA » DE MIRAMAR À ZAPOPAN (MEXIQUE) À TRAVERS LES REGARDS DES ADOLESCENTS

Mots clés : urbanisme, adolescent, centre communautaire, inclusion, justice spatiale

De nos jours, l'intérêt pour la prise en compte des enfants en urbanisme, et en particulier des adolescents, est grandissant ; il se manifeste dans les démarches menées par de nombreuses collectivités pour développer des outils d'interaction avec et pour les jeunes afin de créer des espaces plus inclusifs. De plus, on considère que la participation dans ces démarches peut contribuer à l'apprentissage sur la citoyenneté. La prise en compte de l'utilisateur-adolescent en urbanisme se justifie aussi en termes de droit et de justice spatiale : le droit à occuper par exemple l'espace public. L'initiative « Child-friendly cities » d'UNICEF rappelle que chaque personne, même si âgée de moins de 18 ans, a le droit de grandir dans un environnement où elle est et elle se sent en sécurité, en ayant accès aux ressources urbaines. Notre projet de recherche porte sur le centre communautaire « La Colmena » du quartier de Miramar, implanté dans la région métropolitaine de Guadalajara, au Mexique, et dont les adolescents constituent des utilisateurs ciblés par la municipalité de Zapopan. Le but est de comprendre la manière dont les adolescents utilisent cet équipement et, plus largement, les perceptions que les adolescents du quartier ont à l'égard de ce centre communautaire. Comment les adolescents âgés de 12 à 15 ans du quartier Miramar perçoivent-ils et utilisent-ils le centre communautaire « La Colmena » ? Nous voulons entre autres renseigner toutes les parties prenantes du centre communautaire sur les points de vue des adolescents, afin de susciter un meilleur arrimage entre l'offre et les besoins ou aspirations des adolescents. Ce travail viendra compléter les évaluations réalisées récemment par la municipalité sur l'utilisation du centre communautaire par les adultes. Notre recherche est exploratoire avec une approche qualitative. Nous voulons avoir accès au ressenti des utilisateurs sur l'espace qui leur est proposé. Il s'agit de s'appuyer sur le discours des adolescents pour comprendre leur appréciation et utilisation de la colmena, à partir d'entrevues semi-dirigées, de parcours commentés et de la collecte de données documentaires. Des résultats préliminaires de la recherche seront présentés.



Florilène CORNIER, Hilina HAILU, Yesbil LOPEZ-VERA, Carolina RAMIREZ
Maîtrise en Urbanisme (dir. J. Torres)

**VERTICALISATION DANS LE CENTRE HISTORIQUE DE GUADALAJARA, MEXIQUE :
ANALYSE DU PROCESSUS DE DÉVELOPPEMENT IMMOBILIER CONTEMPORAIN**

Mots clés : verticalisation urbaine, Guadalajara, compacité, développement immobilier, centre patrimonial historique, perceptions, programmes mixtes, encadrement réglementaire, parcours résidentiels, gentrification, Mexique

Depuis le début des années 2000, la municipalité de Guadalajara au Mexique connaît un véritable essor immobilier, marqué par la multiplication d'immeubles de 5 étages et plus au sein de son périmètre historique et culturel. Construits sur une très courte temporalité, près de 2400 nouveaux logements ont été intégrés à des programmes résidentiels de grande hauteur, renforçant ainsi les effets de contraste avec le tissu urbain existant. Le secteur en question, faisant l'objet d'une politique de protection du patrimoine bâti, était auparavant de faible densité et composé de bâtiments n'excédant pas les deux étages. Dans ce contexte, le centre urbain se trouve ainsi transformé, avec des vocations de plus en plus variées, et un système réglementaire à la remorque des mutations à l'œuvre. Face à ce phénomène de « verticalisation » observé, de nombreux défis peuvent être soulevés – notamment en ce qui a trait à la cohabitation des usages, à l'acceptabilité sociale et à la circulation dans le quartier. Il serait ainsi question d'analyser ce processus de développement contemporain sous ses différentes dimensions, afin de mieux comprendre ses impacts sur le milieu local : Quelles sont les caractéristiques de ce processus de développement immobilier ? Comment est-il vécu par ses différentes parties prenantes ? Dans le cadre d'un séminaire d'échange avec l'Université de Guadalajara, un groupe de 4 étudiantes en urbanisme se propose d'étudier ce phénomène de plus près, et d'approfondir chacune respectivement un volet spécifique de cette thématique. Ces volets complémentaires sont organisés selon la perspective de quatre acteurs clés : les occupants des nouveaux logements, les riverains impactés par la transformation du quartier, les organisations issues de la société civile, et les professionnels de l'aménagement. Ces quatre volets de la recherche comportent la réalisation d'entrevues semi-dirigées, appuyées de données secondaires quantitatives recueillies sur le terrain. La triangulation de ces informations complémentaires permettra ainsi de dresser un portrait général du processus de verticalisation de la zone historique et culturelle du centre de Guadalajara. Elle servira également de base de documentation afin d'appuyer les acteurs locaux dans l'encadrement urbanistique de ce phénomène.



Les écriteaux de ce type parsèment le paysage québécois. Ils indiquent la frontière où se joue la tension entre inclusion et exclusion. Ils rappellent les limites posées à l'accès à la nature et au territoire pour le public. Photo prise par l'auteur à Sutton, un jour d'hiver 2019.

Caroline TANGUAY

Maîtrise en aménagement, option « Ville Territoire Paysage » (dir. S. Paquette et S. Lord)

RANDONNÉE PÉDESTRE SUR LES TERRAINS PRIVÉS : LES PRATIQUES ET REPRÉSENTATIONS DE LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE À L'ÉPREUVE DE L'ACCESSIBILITÉ TERRITORIALE

Mots clés : randonnée, accès, territoire, propriété, terrain privé, sentiers pédestres, droits de passage, multifonctionnalité, bien commun

Contrairement à d'autres régions du monde, le Québec ne dispose pas d'une loi qui assure l'accès du public à l'ensemble du territoire et à ses milieux naturels. Or, les parcs régionaux ou nationaux ne peuvent répondre à eux seuls à l'engouement pour les activités de plein air et au besoin de contact avec la nature. Des organismes se sont donc créés avec un objectif clair : collaborer avec des propriétaires pour aménager, sur des terrains privés, des sentiers pédestres accessibles au public. Cette stratégie a un grand potentiel, mais pose des défis, car les droits de passage demandés sont difficiles à obtenir puis à conserver. Plusieurs facteurs expliquent les choix des propriétaires quant à l'accès. Leurs motivations et attitudes à l'égard du bien foncier ainsi que les usages qu'ils en font constituent des enjeux-clés. Les diverses façons de vivre et de se représenter sa propriété se situent sur un continuum entre exclusivité/exclusion et inclusivité/inclusion. Par définition, les droits de propriété confèrent le monopole de l'accès à un bien, ainsi que celui de décider qui a accès et comment. Pour avoir force de loi, ils exigent une mise en acte continue et la reconnaissance constante des autres. L'accès des marcheurs – parce qu'il signifie une introduction physique sur les lieux de même qu'une appropriation symbolique – peut nuire à la capacité des propriétaires de jouir de leur bien de façon exclusive. Il révèle les tensions entre exclusivité et inclusivité et mettrait à l'épreuve les pratiques et les représentations de la propriété. Mon mémoire vise à cerner les pratiques et représentations de la propriété foncière des acteurs qui concèdent, refusent ou retirent des droits de passage aux gestionnaires de réseaux pédestres et à comprendre leurs articulations avec la présence des sentiers et le passage des randonneurs. Après avoir échangé avec des gestionnaires concernant leurs préoccupations, des propriétaires seront rencontrés pour des entretiens et des balades commentées. Au Québec, nous disposons de peu de connaissances sur ces enjeux. Pourtant, la question des droits de passage fait émerger la possibilité d'atténuer les impacts négatifs de la privatisation foncière. Elle met de l'avant la nécessité sociale de l'accès au territoire et à la nature pour le public.

Prix scientifique, Prix du public, Prix de la FESP



The Minhocão, an elevated expressway appropriated as a public space by pedestrians when closed to motorists on evenings and weekends, (Joel Nogueira/Fotoarena/Divulgação), <https://vejasp.abril.com.br/cidades/minhocao-capaprojeto-verde/>

Brooks Cameron PIPER

Maitrise en aménagement, option « Ville Territoire Paysage

» (dir. C. Déom)

LEGACIES OF THE MODERN MOVEMENT : ELEVATED FREEWAYS AND THE RENEWED ROLE OF HERITAGE

Mots clefs : adaptive reuse, heritage, modern era, infrastructure, public space

This paper explores the changing definition of heritage in recent years and its potential application to aging automotive infrastructure in urban settings across the globe. The proposed new definition of heritage, unlike a traditional understanding of the term which emphasizes aesthetic and historical values, acknowledges a wider range of values that a structure or landscape can possess. This includes social and ecological values either existing or added through adaptation. This definition is rooted in the writings of Graham Fairclough and UNESCO's Historic Urban Landscape approach, which both embrace a holistic understanding of heritage, with the totality of the inherited urban environment potentially exhibiting value. Based on these principles, the term heritage applies not only to that which is rare, old or aesthetically pleasing, but also to that which is commonplace, recently built, and unappealing. This concept is tested through case studies of aging elevated expressways in three dense urban environments: central Seoul, Seattle, and São Paulo. Examining these cases, this thesis attempts to deduce the role of a heritage perspective in dealing with aging automotive infrastructure. The approach focuses on values--on how they change with time and on which values are recognized in the decision-making process surrounding elevated freeways in an urban context.



Aurélien CATROS

Doctorat individualisé en architecture (dir. J-P. Chupin)

ENTRE ESPACES VIRTUELS ET ESPACES RÉELS : LE PARADOXE DU LIEU DE CONCEPTION

Mots clés : architecture, conception, design, modèle, modélisation, maquette, espace numérique, représentation, simulation, modèle scientifique, espace numérique, BIM, conception paramétrique

Contrairement à l'île aux trésors, le lieu de conception des architectes est sur toutes leurs cartes, leurs plans, leurs coupes et leurs maquettes, mais lui n'existe pas véritablement. Il est entièrement virtuel, caché dans l'imagination des concepteurs. Pour l'atteindre, on ne peut que le simuler, le représenter, ou le modéliser. A la Renaissance, ces opérations ont défini la figure contemporaine de l'architecte en même temps que celle du projet d'architecture. Aujourd'hui et depuis trente ans, elles reposent de plus en plus sur l'outil informatique au point qu'il est désormais difficile de déterminer si le projet est conçu dans une maquette numérique – un modèle – ou s'il continue à prendre forme dans l'esprit de son concepteur. Si les techniques classiques de représentation et de modélisation au sein du processus de conception architecturale ont fait l'objet de nombreuses études, les biais de la conception numérique sont encore mal connus et mal compris, tant par les chercheurs que par les praticiens. Ces derniers sont obligés d'adapter et de normaliser leurs modes de conception à un outil qui, loin d'être neutre, a potentiellement un impact sur leur architecture. Parallèlement, on constate l'émergence d'une « architecture numérique » qui ne semble désigner qu'une partie de la production contemporaine, alors même que l'écrasante majorité des bâtiments utilisent des logiciels informatiques dans leur processus de conception. Dans ce cadre, notre recherche tentera de définir le modèle en architecture à travers ses nombreux avatars analogiques et numériques dont on comparera à la fois les objectifs et les limites. Les modèles d'architecture sont-ils descriptifs, prescriptif, prédictifs, explicatifs ou même seulement réfutables à l'instar des modèles scientifiques ? Admettent-ils une dimension critique ? Quelles sont les spécificités de espaces numériques ? Sont-ils toujours équivalents entre eux ? Ces différents questionnements théoriques nous amèneront vers une catégorisation du modèle de conception spatial en tant qu'objet de connaissance de la discipline architecturale.

CONCLUSION

La diversité et la qualité des sujets présentés dans ce recueil suggère la vivacité de la recherche scientifique à la Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal. Les étudiants ont cette année encore prouvé leur implication dans les grandes problématiques actuelles de recherche et il apparaît que chacun à son niveau contribue à la constitution de nouvelles connaissances. Les participants ont également su expliquer leur travail au delà des frontières de leur discipline et nous souhaitons que ces travaux soient connus par delà le cadre facultaire. L'engagement de l'ACSA dans le présent ouvrage témoigne de la volonté de faire connaître ces recherches à tous, y compris au grand public trop souvent délaissé par les chercheurs. Ainsi, n'hésitez pas à contacter les participants via le site web de la Faculté de l'aménagement (amenagement.umontreal.ca) si leurs sujets de recherche vous intéressent.

REMERCIEMENTS

Le comité organisateur de l'ACSA tient à renouveler ses remerciements aux organismes et personnes qui l'ont accompagné dans l'organisation de cet événement et qui l'ont rendu possible. En premier lieu, nous remercions le jury d'enseignants constitué spécialement pour l'évènement ainsi que les participants, qui ont fait du colloque un véritable succès. Nous tenons également à remercier le décanat de la Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal en la personne de M. Raphael Fischler, Doyen, ainsi que M. Juan Torres, Vice-doyen à la recherche et aux partenariats, et Mme Mithra Zahedi, Vice-doyenne aux études supérieures, pour leur soutien constant. Nous remercions le Fonds d'investissement des cycles supérieurs de l'Université de Montréal (FICSUM), la Coopsco Aménagement, ainsi que les Amis d'honneur de la Faculté de l'aménagement, dont le soutien financier a permis à la fois la tenue du colloque et la présente publication. Nous aimerions remercier tout particulièrement l'Observatoire Ivanhoé Cambridge pour sa contribution généreuse et renouvelée depuis plusieurs années, grâce à laquelle nous avons attribué des prix aux meilleures présentations. Enfin nous remercions l'Association francophone pour le savoir (Acfas) pour la formation en communication orale scientifique offerte aux participants en amont du colloque Perspectives 360°.

PUBLICATION DE :

Association des Cycles Supérieurs en Aménagement (ACSA)

ADRESSE PHYSIQUE :

Université de Montréal,
Pavillon de la Faculté de l'Aménagement,
2940 chemin de la Côte-Sainte-Catherine
Montréal (Québec) H3T 1B9

À PROPOS DE L'ACSA :

L'ACSA a été créée le 25 février 2011. Elle regroupe plusieurs programmes des cycles supérieurs de la Faculté de l'aménagement: le doctorat en aménagement, le Ph.D. individualisé en architecture, la maîtrise en aménagement (options Conservation du patrimoine bâti; Montage et gestion de projets; Ville, territoire, paysage; Design urbain), et le DESS en montage et gestion de projets d'aménagement.

L'ACSA a pour objectif de représenter ses membres et de défendre leurs intérêts au sein de la Faculté. L'association se caractérise par son interdisciplinarité, puisqu'elle n'est rattachée à aucune école en particulier et représente toutes les disciplines de l'aménagement. L'ACSA se démarque également par son intérêt pour la recherche scientifique, l'un des fondements essentiels des programmes des cycles supérieurs représentés. Le désormais traditionnel Colloque Perspectives 360° est organisé chaque année et vise à promouvoir et diffuser les travaux de recherche des étudiants auprès de la communauté universitaire. L'ACSA organise également diverses activités (séminaires et réseautage) au cours de l'année en fonction des besoins de ses membres.

Retrouvez l'ACSA sur sa page Facebook www.facebook.com/acsa.udem.2018 ou contactez l'association par courriel : acsa.udem.contact@gmail.com